

Jacques Jouet

Non

Je ne partage rien du constat proposé.

Je ne constate pas les mêmes choses.

Je constate qu'un art véritable n'est pas nécessairement populaire.

La « fiction » n'est pas un art, c'est une pitrerie de vocabulaire anglo-saxonien qui englobe tout et rien lié au mensonge.

Le roman est un art, l'un de ceux que j'essaye d'exercer.

Il n'est aucunement en concurrence avec je ne sais quelle relation de la réalité.

Je ne prétends pas que le roman comme art ait pour résultat nécessaire la vérité pratique.

Ce peut être son but.

Le roman n'est pas un art nécessairement populaire.

Le roman est un art trop critique pour être a priori populaire.

99% des « romans » sont des contes de fées. (Je n'ai rien contre les contes de fées, j'adore les contes de fées, mais ce ne sont pas des romans. Le conte de fées est populaire par essence, il sourd du populaire.)

Le roman c'est le conte de fées impossible.

Décidément, la « fiction » ne comprend rien à rien.

Jacques Jouet est né en 1947 à Viry-Châtillon. Membre de l'Oulipo depuis 1983. Il est à la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre et essayiste. Derniers ouvrages : *Boilly en trompe-l'œil* (éd. Invenit, 2011), *Du jour* (P.O.L., 2013), *Le Cocommuniste* (P.O.L., 2014). Sa page sur le site de l'Oulipo : <http://oulipo.net/fr/oulipiens/jj>